

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

UN DOUBLE AVEU

NADAUD, GUSTAVE

Comédie — 1896

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

UN DOUBLE AVEU	5
----------------------	---

UN DOUBLE AVEU

SCÈNE UNIQUE

JEANNE

Si tu m'en priais bien, je te ferais, Marie,
Un aveu ; mais il faut, il faut que...

(Elles s'asseoient.)

MARIE

Je t'en prie.

JEANNE

Eh bien, j'aime... quelqu'un.

MARIE

Depuis ?

5

JEANNE

Depuis un mois.

MARIE

Et tu m'en fais l'aveu pour la première fois ?

JEANNE

C'est vrai.

MARIE

Va, ne crains pas que je te catéchise ;
Et, puisque la franchise appelle la franchise,
J'aime aussi... quelqu'un.

10

JEANNE

Ah ! Depuis ?

MARIE

Depuis trois mois.

JEANNE

Et tu m'en fais l'aveu... ?

MARIE *(l'arrêtant)*

Pour la première fois.
C'est que, vois-tu, mon coeur n'est pas un coeur vulgaire,
Il est si grand, si pur !...

15

JEANNE

Le mien ne l'est donc guère ?
Tu crois être la seule à l'avoir pur et grand ?

Tout le monde est ainsi.

20

MARIE

Mais moi, c'est différent.

JEANNE

Très bien ! et comme c'est toi qui fais le partage,
La différence doit être à ton avantage !

MARIE

C'est possible ; en tout cas, j'ai la prétention
Qu'à chacune de nous, d'être une exception.

25

JEANNE

À ce compte, ta flamme est exceptionnelle ?

MARIE

Et la tienne ?

JEANNE

La mienne est simple et naturelle.

MARIE

Est-elle partagée au moins ?

JEANNE (*sèchement*)

C'est mon secret.

30

(Changeant de ton.)

MARIE (*finement*)

Tu me fais un aveu, mais un aveu discret.
Je n'ai le droit de rien exiger, mais en somme,
Tu peux bien me parler de ton joli jeune homme.

JEANNE

Pardon : d'abord il n'est ni jeune ni joli.

MARIE

Ah ! c'est comme le mien.

35

JEANNE

Il est donc accompli.

MARIE

Pas beau ?

JEANNE

Tu ne crois pas, certes, que je désire
Un gandin, un gommeux, une tête de cire ?

MARIE

Il est vieux ?

40

JEANNE

Il n'est pas antédiluvien :
Il a trente-deux ans.

(Après un repos.)

MARIE (*vivement*)

Juste l'âge du mien.
Blond ?

JEANNE

Non. Blond ?

45

MARIE

Non. Brun ?

JEANNE

Non, Brun ?

MARIE

Non. Roux ?

JEANNE

Pas encore.

MARIE

Ni blond, ni brun, ni roux... il est donc incolore ?

50

JEANNE

C'est châtain si l'on veut.

MARIE

Châtain clair ?

JEANNE

Oh ! Très clair.

MARIE *(avec attention)*

Les feuilles quelquefois tombent avant l'hiver.
Bref, il est chauve ?

55

JEANNE

Un peu. L'on dit que le génie
Évite le front bas et la tempe garnie.

MARIE *(inquiète)*

Il est grand ?

JEANNE

Non.

MARIE

Petit ?

60

JEANNE

Non.

MARIE

Il est donc moyen ?

JEANNE

Oui, ni grand, ni petit.

MARIE

Toujours comme le mien !
Jeanne !

65

(Elles se lèvent.)

JEANNE

Marie.

MARIE *(à part)*

Alors, je frémis.

JEANNE *(même jeu)*

Plus de doute,
C'est lui !

(Allant rapidement vers Jeanne.)

MARIE

Ce ne peut être un autre.
Écoute !

70

(Très rapidement.)

JEANNE

Écoute.

Est-il négociant ? rentier ? agriculteur ?

MARIE (*même jeu*)

Avocat ? médecin ? magistrat ? armateur ?

JEANNE

Ingénieur ? soldat ? marchand ? propriétaire ?

75

MARIE

Avoué ? professeur ? journaliste ? notaire ?

JEANNE

Nous marcherions une heure ainsi sans faire un pas.
Arrêtons-nous : il est artiste, n'est-ce pas ?

MARIE

Nous chercherions en vain à nous tromper nous-mêmes.
Son nom, tu le connais.

80

JEANNE (*avec sensibilité*)

Et je sais que tu l'aimes.
De quel droit l'aimes-tu ?

MARIE

Quoi ? tu parles de droits !
Tu ne peux alléguer qu'un mois, et j'en ai trois.

JEANNE

C'est la première fois qu'une femme se flatte

85

D'être l'aînée en âge et la première en date.

MARIE

En revanche, je vois que les jeunes souvent
Ont plus d'instruction qu'on n'en puise au couvent.

JEANNE

Peut-être.

MARIE

Aux qualités que ton esprit lui donne,
Je cherche ce qui peut te plaire en sa personne.

90

JEANNE

Ta seule expérience est mon unique loi.

MARIE

Je n'ai fait que parler après toi, d'après toi.
Il n'est pas beau.

JEANNE

Mais non.

95

MARIE

Pas jeune.

JEANNE

Il faut t'en croire.

MARIE

Trente-deux ans, pas vrai ?

JEANNE

Si j'ai bonne mémoire.

MARIE

N'ai-je pas entendu qu'il manque de cheveux ?

100

JEANNE

Si je l'ai bien compris, c'est un de tes aveux.

MARIE

Cet ornement est bon pour les cerveaux infirmes.

JEANNE

C'est mon opinion, car c'est toi qui l'affirmes.

MARIE

Pas grand et pas petit ? Médiocre.

JEANNE

Moyen.

105

MARIE

Bref un homme qui passe et dont on ne dit rien.

JEANNE

Soit, n'en parlons plus.

MARIE

Mais alors, mademoiselle,
Comment expliquerai-je un tel excès de zèle ?

JEANNE

Mon zèle trouvera son explication,
Madame, dans l'excès de votre passion.

110

MARIE

Pour vous livrer ainsi, vous avez l'assurance
Qu'on ne pense qu'à vous ?

JEANNE

J'en ai quelque espérance.
Madame, je suppose, est dans le même cas ?

115

MARIE

Je ne saurais aimer qui ne m'aimerait pas.
Mais quand ainsi deux cœurs...

JEANNE

Deux ou trois !

MARIE

Correspondent,

Quelle preuve en a-t-on ?

120

JEANNE

Oh ! les preuves abondent.

MARIE

C'est un signe, un regard, un serrement de main ?

JEANNE

Peut-être.

MARIE

Une façon de se dire « à demain ? »
Voilà tout ?

125

JEANNE

C'est assez.

MARIE

Et puis... ?

JEANNE

Je suis muette.

MARIE *(après un repos)*

Il vous a fait des vers ?

JEANNE

Non, il n'est pas poète.

130

(Avec intention.)

MARIE

Je le sais.

Il a fait votre portrait ?

JEANNE

Comment ?

Il n'est pas peintre.

MARIE *(vivement)*

Il n'est pas peintre ?

135

JEANNE

Non vraiment,

Puisqu'il est architecte !

MARIE

Alors c'est... c'est un autre !

Toi le tien, moi le mien !

JEANNE

Bref chacune le nôtre !

140

MARIE (*embrassant Jeanne*)

Jeanne !

JEANNE (*embrassant Marie*)

Marie ! Hélas ! Dans quel pénible émoi
Tu m'as mise !

MARIE

Et toi donc ! Enfant !

(Après un silence.)

JEANNE

Pardonne-moi.
Dis donc, Marie, es-tu bien sûre, mais bien sûre
Qu'il est peintre ?

145

MARIE

Et le tien, architecte ?

JEANNE

Je jure
Que... que je n'ai jamais aimé monsieur...

150

MARIE

Plus bas
Ni moi monsieur...

JEANNE *(lui mettant la main sur la bouche)*

Tais-toi !

MARIE

Que je ne nomme pas.

JEANNE

Peintre !

155

MARIE

Architecte !

JEANNE

Dieu ! Que c'est beau, la peinture !
Le premier des beaux-arts !

MARIE

Après l'architecture.

JEANNE *(lui tendant la main)*

Oh ! Que c'est bien à toi d'aimer ainsi le tien !

160

MARIE *(même jeu)*

Et que c'est mieux à toi de n'aimer pas le mien !